

M. CHAIM WALTER HY"D AND MINDEL Z"L

M. Chaim Yaakov Walter est né en 1882 à Kutno, de son père M. Abraham Zvi (Hirsh), qui était un mohel bénévole, le *gabbai* de la synagogue, lisant la Torah et sonnait le shofar. M. Abraham Zvi z"l was the son of Mr. Chaim z"l, était le fils de M. Chaim z"l, qui a été sa vie durant membre du conseil de la communauté juive et trésorier. M. Abraham Zvi Walter allait aussi circoncire des enfants dans des villages où vivaient des familles de Juifs isolés, et non seulement il ne recevait aucun paiement pour cet effort, mais dans la plupart des cas, lorsqu'il savait que les parents du circoncis étaient dans le besoin, il avait l'habitude de mettre de l'argent sous l'oreiller de la mère. Roiza, la mère de M. Chaim Yaakov, possédait une manufacture ce qui permettait ainsi à son mari de s'engager dans la Torah et les *mitzvot*.



Mindel and Chaim-Yaakov Walter z"l

M. Chaim Yaakov avait deux frères : Yitzhak Meir (qui a immigré en Israël avec sa femme en 1935) et Henich et cinq sœurs : Bracha Beila Szmitanski et Tova Zarka Brot, Selka Rabbe, Miriam (Mania) Esther Laznowski et Michtsha Benet.

M. Chaim Yaakov a étudié au *cheder* et à la *yeshiva*. Ses amis dans le "*cheder*" étaient les écrivains Shalom Asz, Dr. Abraham Glicksman et le journaliste Bar Drona (Frajer). Quand l'écrivain Asz visitait Kutno, il se rappelait de son ami M. Chaim Yaakov et allait le voir. The author Shalom Asz mentionne M. Chaim Yaakov dans son livre célèbre "*Dos Shtetl*" ("La ville"), l'appelant : "*Der Langer Chaim*"¹ parce que M. Chaim Yaakov Walter était grand. C'était un chassid de Skierniewice et de Radzymin. Il a sérieusement envisagé de liquider son entreprise et d'émigrer en Israël. Mais le rabbin à qui il est allé

¹ NdT : yiddish, "Le grand Chaim".

demander son autorisation ne lui a pas permis de faire son *aliyah*².

M. Chaim Yaakov Walter, en plus de posséder une entreprise de fabrication bien connue à Kutno, était également un activiste public modeste et humble. Doué d'un bon cœur, il était beaucoup dans la charité et faisait des grâces ; par ses propres moyens et avec ceux à sa disposition, il aidait les nécessiteux, a créé une modeste entreprise de "boulangerie" destinée à fournir une aide financière à ceux qui en avaient besoin pour les besoins du Shabbat, et il a même été trésorier de l'entreprise. Même le vendredi, lorsqu'il y avait une grosse activité et des difficultés dans plusieurs commerces, il quittait son magasin pour distribuer de l'aide aux nécessiteux.

M. Chaim Yaakov était membre du comité et l'un des fondateurs de l'école "*Am HaSefer*", qui a existé jusqu'à l'Holocauste. Malgré ses nombreux problèmes, il avait le temps d'étudier la Torah.

Sa femme Mindel née Gluba, est née en 1881 à Turek et est morte en 1938 à Kutno. C'était une femme de valeur, qui s'occupait de la maison, était douée d'un bon cœur et faisait souvent la charité et des grâces. Elle avait un sentiment chaleureux pour les autres et aidait les nécessiteux. Chaque âme amère et chaque personne dans le besoin trouvaient en elle soulagement et soutien. L'aide aux nécessiteux était faite par elle généreusement, avec dévotion et surtout une observance méticuleuse du commandement de donner en secret. Elle a donné des vêtements et des chaussures aux enfants pauvres et orphelins. A tous ceux qui ouvraient devant elle son cœur fermé et confessaient ses ennuis devant elle, outre l'encouragement mental qu'elle donnait à l'âme rebelle, elle lui donnait aussi de l'argent d'une main généreuse.

Elle a traité de nombreux cas sociaux, mais nous n'en citerons que quelques-uns, pour témoigner de la grandeur de son âme et de la largeur de son cœur.

C'était une journée d'hiver et le gel était fort. Il était difficile de se rendre dans la ruelle où vivaient deux vieillards extrêmement âgés et démunis, mais Mme Mindel n'a pas hésité à affronter le mauvais temps et, étant myope, elle est allée avec son fils à l'appartement des personnes âgées, où elle avait l'habitude d'envoyer pendant des années des repas chauds et de fournir une aide médicale et des médicaments.

Une fois, une distributrice de lait est venue vers elle et a ouvert son cœur devant elle. Elle a écouté ses paroles et l'a encouragé avec des mots sincères. Et quand la distributrice de lait est revenue à la maison, elle a constaté qu'elle avait une pièce en or de dix [zlotys] dans sa poche. Elle a compris que la main de Mme Mendel Walter y était pour quelque chose. Tout cela a été raconté par la distributrice de lait, lorsqu'elle est venue nous reconforter après la mort de notre mère. Une fois, par une froide journée d'hiver, alors qu'elle se trouvait dans la manufacture, une femme et un garçon de 8 ans vêtus de haillons sont entrés. Immédiatement, elle a dit à son fils du même âge d'entrer dans la pièce voisine, de se déshabiller

et de mettre d'autres vêtements. Le fils a fait ce que la mère avait commandé et le pauvre garçon a été immédiatement habillé avec les vêtements du fils.

Elle a rencontré une fois une femme qui lui a dit que son fils se marierait dans les prochains jours, mais elle craignait de ne pas pouvoir se rendre à son mariage faute d'une robe appropriée pour le mariage ; elle retourna donc à son magasin, coupa immédiatement un tissu fin et l'envoya à la femme chez elle.

La maison de Chaim Yaakov et Mindel Walter, était ouverte à tous les soldats juifs d'origine turque qui étaient affectés à Kutno, dans le 37^e régiment d'infanterie, et les hébergeait, pour les empêcher de manger de la nourriture non-casher. Plus d'une fois alla voir l'officier supérieur, pour lui demander de traiter ses soldats juifs avec bienveillance.

Lorsque notre père a contracté une pneumonie, notre mère a cousu une centaine de "petits talits" à ses frais pour les orphelins.

Chaque vendredi, notre mère avait l'habitude d'envoyer de la farine, du sucre et des œufs aux maisons d'un certain nombre de personnes dans le besoin. Même après la mort subite de notre mère, nous avons continué dans la tradition humanitaire et dans l'octroi des grâces que notre mère avait tant préservés.

Un grand enterrement a eu lieu pour notre mère ; son cercueil était suivi par des rabbins, des chefs de *yeshiva*, des membres de *yeshiva* et des orphelins, et bien sûr de nombreuses personnes qu'elle avait aidées, et qui lui ont rendu un hommage mérité.

Une mort simple mais un grand poids pour la ville.

M. Chaim Yaakov Walter a péri dans l'Holocauste parmi les autres martyrs juifs du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, fin août 1944.

Ses descendants sont : Abraham Zvi (Romek), rescapé du camp d'Auschwitz, a émigré en Israël en 1948 et a vécu à Ramat Gan ; Israel Yehoshua (Salek) a émigré en Israël en 1934 et a vécu à Ramat Gan. Ses descendants qui ont péri dans l'Holocauste sont : sa fille Menucha (Nyuta) Bister (née Walter) hy"d, qui a péri dans le ghetto de Varsovie avec son mari Gronem Bister (qui était un pionnier de l'industrie de la chaussette en Israël, l'un des partenaires d'usine de chaussettes) et leurs deux enfants Ruth et David hy"d.

Les garçons : Shmuel Mordechai (Motik) hy"d, qui a péri dans le ghetto *Konstancja*, était l'un des militants du mouvement de Jabotinsky à Łódź et Kutno. Il était connu pour sa gentillesse, son comportement agréable et excellait dans l'aide d'autrui.

Peretz Walter hy"d, qui a péri dans le ghetto de Varsovie, avait étudié en Belgique et en France et avait complété ses études de droit par un diplôme d'ingénieur textile. Il était un membre actif du mouvement espéranto et avait été envoyé comme délégué au Congrès international d'espéranto à Bruxelles.

Abraham and Israel WALTER, Ramat Gan

² NdT : hébreu, littéralement "montée" (émigration en Israël).